

# Info ou intox ?

Manuel de survie à l'usage des citoyens du web

ANALYSE

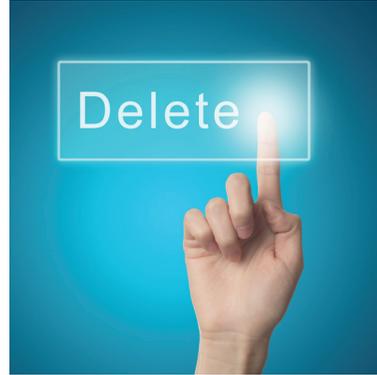


Toutes nos publications sont disponibles gratuitement :

- **En téléchargement**, depuis l'adresse internet de notre ASBL :  
**[www.cpcp.be/etudes-et-prospectives](http://www.cpcp.be/etudes-et-prospectives)**
- **En version papier**, vous pouvez les consulter dans notre Centre d'Archives et de Documentation situé :  
**Rue des Deux Églises, 41 - 1000 Bruxelles**  
**02/238 01 69 - [archives@cpcp.be](mailto:archives@cpcp.be)**

## INTRODUCTION

« Un Belge a attrapé le cancer en mangeant des Kinder Surprise. Il mangeait le plastique aussi », « Un avion d’Air France cloué au sol par une souris », « La Russie propose son expertise en matière de sécurisation des manifestations en France », « Retour du service militaire obligatoire en Belgique », « Nike va doubler le salaire de ses employés en leur offrant une peluche et une sucette »... Au fil de nos pérégrinations sur Internet, les articles défilent, les infos s’accumulent, si bien qu’on prend de moins en moins le temps d’y réfléchir. Encore quelques minutes à scroller sur notre fil d’actualité Facebook et bientôt, nous ne retenons plus que vaguement les titres, sans avoir ouvert l’article en question. Et pourtant, dans les titres mentionnés ci-dessus, certains sont issus de sites d’infos généralistes sérieux tandis que d’autres proviennent d’un site satirique.



Comment distinguer le vrai du faux et quels réflexes adopter pour éviter de se faire duper ?

### I. C’EST QUOI, AU JUSTE, UNE INFO ?

Commençons tout d’abord par nous pencher sur la notion d’information. « Les infos », c’est depuis toujours ce qu’on entend au journal télévisé ou à la radio à l’heure des journaux, ou encore ce qu’on lit dans les versions papier. Ce sont donc les faits, les actualités, analysés et rapportés par les médias, lorsque ces derniers les considèrent comme importants ou intéressants pour leur public. Le fondement même du métier de journaliste est de sélectionner les informations et de s’assurer que les nouvelles qu’il nous transmet soient pertinentes, correctes et avérées. Le journaliste a également le devoir de rester neutre lorsqu’il relaie les informations, ce qui nous garantit, en théorie,

“ Il faut dire que six articles sur dix partagés sur les réseaux sociaux n’ont même pas été lus ! ”

que les faits sont libres de tout biais créé par les convictions ou intérêts personnels du professionnel. C’est en cela que l’information se distingue de la publicité ou encore de la propagande.

Et pourtant apparaissent également sur la toile des *infos* qui n’ont ni intérêt, ni crédibilité. Des articles sans contenu qui sont parfois simplement partagés parce que leur titre est délibérément amusant, interpellant, intrigant, ou choquant afin de provoquer des clics... on les appelle « putaclic »<sup>1</sup>. Il faut dire que six articles sur dix partagés sur les réseaux sociaux n’ont même pas été lus !<sup>2</sup> Ce qui explique pas mal de méprises sur le contenu réel des articles partagés.

## 1. Les sites d'*infaux*

À ce paysage déjà complexe s’ajoutent aujourd’hui les sites d'*infaux*, ou sites d’informations parodiques. Ces sites web, vous y avez sûrement déjà été confrontés. Le plus connu est le site français Le Gorafi, anagramme du Figaro. Chez nous, en Belgique francophone, c’est Nordpresse.be qui est le plus répandu, faisant référence directement aux éditions SudPresse, tandis que Bellega – prononcez « Belga », comme l’agence – se fait lentement sa place.<sup>3</sup> Ces sites publient donc des informations satiriques en lien ou non avec l’actualité. Chacun de ces sites offre une ressemblance frappante dans le

<sup>1</sup> Ces articles ont tout de même une utilité : générer un maximum de revenus afin d’être en mesure de garder le reste des articles en accès gratuit.

<sup>2</sup> A. FALJAOUÏ, « Comment Facebook compte balayer rumeurs et autres théories du complot », RTBF, « La chronique économique d’Amid Faljaoui », 16 août 2016, [en ligne] [https://www.rtb.be/classic21/article-comment-facebook-compte-balayer-rumeurs-et-autres-theories-du-complot?id=9385703&category=CHRONIQUE%20ECONOMIQUE&keyword=\\*&listPage=2&programId=802&programType=rubrique&sourceTitle=Chronique%20%C3%A9conomique](https://www.rtb.be/classic21/article-comment-facebook-compte-balayer-rumeurs-et-autres-theories-du-complot?id=9385703&category=CHRONIQUE%20ECONOMIQUE&keyword=*&listPage=2&programId=802&programType=rubrique&sourceTitle=Chronique%20%C3%A9conomique), consulté le 6 septembre 2016.

<sup>3</sup> D’autres sites de ce genre existent en Belgique, mais parodient l’actualité régionale ou sont moins répandus. En voici la liste complète : *La Franche Gazette*, *Le Rivaner Verviers*, *Le Vifexpresse*, *NordPresse*, *PHnet.be*, *UBU-PAN*, *Bellega*. <https://hoax-net.be/sites-satiriques/satiriques-francophones/>

nom, le graphisme, le code couleur et le style de leur journal *modèle*. Pour paraître plus réalistes, ils empruntent également tous les codes journalistiques, qu'il s'agisse de l'aspect sérieux du site web et ses différentes rubriques ou du style de rédaction des articles d'informations avec interviews, statistiques et une bonne orthographe.<sup>4</sup>

Si bien qu'il n'y a pas que les lecteurs non-avertis qui s'y méprennent. À plusieurs reprises, des informations provenant d'un site *d'infoux* se sont déjà retrouvées dans la presse (la vraie cette fois) au sein d'articles sérieux, ou utilisés par une personnalité politique dans son argumentation, etc. En septembre 2014 par exemple, le groupe Sudpresse avait relayé une information pour le moins insolite, inventée de toutes pièces par les auteurs du Gorafi, évoquant un sans-abri qui aurait proposé du café et de la soupe aux aficionados de la marque Apple, faisant la file toute la nuit dans de difficiles conditions pour obtenir en primeur l'iPhone6.<sup>5</sup> Au moment où le journal a commis cette erreur, la notoriété grandissante du site satirique ne permettait plus de penser que le journaliste ne connaissait pas les méthodes du Gorafi. Ce genre de négligence met en lumière la course à l'info, au détriment de l'analyse et de la vérification des faits, à laquelle se livrent les médias pour des contraintes de temps et de concurrence. Sortir un scoop le premier sur Internet permet de créer le buzz, de générer des clics sur l'article... et donc du revenu. Difficile dès lors de prendre le temps de vérifier sans risquer qu'un concurrent ne vous coupe l'herbe sous le pied.

Cela dit, sauf à semer le trouble dans le chef de certains lecteurs, et en amuser beaucoup d'autres, à quoi servent ces sites ? Outre le fait de divertir, ces sites revêtent plusieurs aspects positifs. D'une part, ils participent à la construction de l'esprit critique chez le lecteur, qui doit lui-même évaluer l'information et la vérifier avant de la partager, sans quoi il risque de pas-

“ À plusieurs reprises, des informations provenant d'un site *d'infoux* se sont déjà retrouvées dans la presse (la vraie cette fois) au sein d'articles sérieux. ”

<sup>4</sup> A. GUISET, « Le Gorafi : quand les médias relayent ses infos bidons ! », *Réponse à tout*, 2 octobre 2013, [en ligne] <http://www.reponseatout.com/insolite/drole/le-gorafi-quand-les-medias-relayent-ses-infos-bidons-a1011039>, consulté le 26 juillet 2016.

<sup>5</sup> M. KUKULKA, « Le Gorafi piège Sudpresse », *Mateusz Kukulka*, 19 septembre 2014, [en ligne] <http://mateusz.be/2014/09/19/gorafi-piege-sudpresse/>, consulté le 26 juillet 2016.

ser pour un idiot. D'autre part, les articles, souvent en lien avec l'actualité, utilisent l'exagération ou l'absurdité pour pousser le lecteur à la réflexion<sup>6</sup> et permettent à leurs auteurs d'exprimer une critique plus clairement que dans les médias traditionnels.

## 2. Hoax

Lors des attentats de Paris, une photo a très rapidement surgi sur les réseaux sociaux. Il s'agit d'une foule en Allemagne qui manifeste en solidarité avec les citoyens français, nous dit la légende. Ceci n'est pas paru sur un site d'information parodique. Pourtant, les faits sont faux. De quoi s'agit-il alors ?



*Cette photo a été utilisée dans un tweet remerciant le peuple allemand pour son soutien à la suite des attentats de Paris. Après vérification, cette photo a été prise en décembre 2014 lors d'une manifestation du mouvement islamophobe et anti-immigration Pegida (Européens patriotes contre l'islamisation de l'Occident).*

<sup>6</sup> Voir l'article : « Sochi : Les athlètes excédés par les sonneries de portables oubliés sur les corps d'opposants coulés dans le béton », *LeGorafi.fr*, 10 février 2014, [en ligne] <http://www.legorafi.fr/2014/02/10/sotchi-les-athletes-excedes-par-les-sonneries-de-portables-oublies-sur-les-corps-dopposants-coules-dans-le-beton/>, consulté le 7 septembre 2016. Dans cet article, l'auteur revient sur les polémiques et les soupçons de violation des droits de l'homme lors des travaux de préparation des JO de Sochi, en Russie.

Un dernier type d'*informations* sont les intox, ou hoax, qui véhiculent volontairement ou non des informations erronées. Ces fausses infos peuvent prendre la forme d'une photo ou d'une vidéo détournée, d'une retouche d'image, d'un texte avec des sources nébuleuses, etc. Qui sont les auteurs qui lancent ces rumeurs, et quel intérêt ont-ils à faire circuler de fausses informations ?

Il y a deux types de hoax. Ce peut être tout simplement dû à une erreur : un utilisateur des réseaux sociaux reprend une image qui lui paraît illustrer la situation alors que la photo en question a été prise dans un autre contexte. Le post Facebook, le tweet ou le post Instagram est repris quelques secondes plus tard par des milliers d'autres utilisateurs, et une rumeur vient de voir le jour. Une fois l'*information* lancée, il est très difficile de stopper sa propagation et ce en raison de la structure non-linéaire des réseaux sociaux. Là où les médias traditionnels (TV, radio, livre...) suivaient une ligne droite entre l'émetteur (la TV) et le récepteur (le téléspectateur) qui permettait de contrôler la diffusion de l'information, les réseaux sociaux, eux, permettent à leurs utilisateurs d'être producteurs et diffuseurs de contenus. La communication n'est plus à sens unique, mais multidirectionnelle.

Le jour des attentats de Bruxelles, une vidéo de caméra de surveillance est rendue publique montrant soi-disant les images de l'intérieur de la station de métro Maelbeek au moment de l'explosion. Il s'agissait en réalité d'une vidéo d'une attaque dans un aéroport de Russie en janvier 2011. Plusieurs chaînes d'information ont relayé cette vidéo, alors qu'une simple vérification permettait de savoir que ces images dataient d'un événement préalable. Par ailleurs, il paraît fort surprenant que la police, seule à pouvoir se procurer les images des caméras de surveillance, les ait envoyées si vite à la presse, sans prendre le temps de les analyser correctement, à l'abri des regards. Dans ce cas de figure, il ne s'agit plus d'une erreur, mais bien d'une manipulation pure et simple : une personne a sciemment décidé de *photoshoper* une vidéo pour effacer le logo de la télévision russe et changer la date et le timecode.

“ Il ne s'agit plus d'une erreur, mais bien d'une manipulation pure et simple. ”

“ Certains médias paraissent plutôt se calquer sur le dicton « Une rumeur et son démenti, c’est deux informations ». ”

Le genre humain étant par nature quelque peu incompréhensible, il est parfois difficile de déterminer les raisons qui poussent ces personnes à diffuser largement de fausses informations. Attrait du buzz ? Voir jusqu’où peut aller la rumeur ? Être au cœur de l’attention ?

Et sachant pourtant que ces phénomènes réapparaissent en masse au lendemain de chaque grand événement, certains médias paraissent plutôt se calquer sur le dicton « Une rumeur et son démenti, c’est deux informations »<sup>7</sup>, n’hésitant pas, pour remplir leurs émissions spéciales, à répéter en boucle des infos dont ils savent pertinemment qu’elles ne sont pas avérées.

Beaucoup de ces intox sont allègrement lancées et propagées par la sphère complotiste ou conspirationniste. Le dernier exemple à avoir fait grand bruit remonte à l’attaque des bureaux de Charlie Hebdo en janvier 2015. Sur une vidéo rendue publique, la voiture des assaillants présente des rétroviseurs de couleur grise et puis, lors d’une autre prise de vue, des blancs. Certains ont immédiatement remarqué cette anomalie et interprété cela comme une manipulation. Sûrement la police avait-elle détourné les images. Après enquête, il s’avère que les rétroviseurs étaient argentés et *changeaient* donc de couleur en fonction de ce qu’ils reflétaient.<sup>8</sup>

<sup>7</sup> P. CONGE, « Attentats à Bruxelles : petite méthode pour éviter de gober les intox », *Nouvel Obs*, le 22 mars 2016, [en ligne] <http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/attentats-terroristes-bruxelles/20160322.OBS6941/attentats-a-bruxelles-petite-methode-pour-eviter-de-gober-les-intox.html>, consulté le 28 juillet 2016.

<sup>8</sup> S. MALTERRE & LES OBSERVATEURS, « Charlie Hebdo : les théories conspirationnistes démontées point par point », *Les Observateurs*, le 13 janvier 2015, [en ligne] <http://observers.france24.com/fr/20150113-theories-conspirationnistes-charlie-hebdo-demontees-complot-retrovisseur-menotte-coulibaly>, consulté le 28 juillet 2016.

### Le ballon d'essai

*En politique, divulguer une fausse information peut être un outil de communication. Le personnage politique lance une information (souvent par la rumeur ou par une source non liée), afin de voir quel serait l'accueil de cette idée par l'opinion publique. S'il est bon, l'info peut être confirmée. Si ce n'est pas le cas, elle sera aussitôt démentie. L'information peut donc devenir fausse, ou avérée.*

## 3. Sensibilisation

D'autres fois, ce processus est également utilisé dans une optique plus *positive*, en vue de sensibiliser le public. Cette année, une agence de production a fait le buzz en créant sur Instagram un faux compte de migrant. Le pseudo-migrant a prétendu live-tweeter son périple entre le Sénégal et l'Europe. Quelques temps plus tard, un communiqué de presse a révélé la supercherie et expliqué la démarche de sensibilisation sur l'inadéquation entre la frivolité des hashtags occidentaux et la réalité quotidienne de certains. On peut cependant se demander comment réagissent face à cette cause les lecteurs qui se sont sentis trompés. Cette action de communication n'a-t-elle pas fait finalement plus de tort que de bien pour la cause ?<sup>9</sup>

Même si ces exemples peuvent paraître un peu anecdotiques, il existe cependant de nombreux cas où les intox sont utilisées pour causer du tort à une personne, voire à toute une communauté. Prenons par exemple une photo (NDLR : voir page suivante) montrant des personnes d'origine arabe en train de faire la fête. Le jour des attentats de Paris, elle a resurgi sur Twitter avec la légende « Liesse de joie à Gaza aux cris de Allah akbar mort à la France (Aljazeera) ».

<sup>9</sup> R. GREUSARD, « Le migrant qui raconte son périple était un fake », *Rue 89*, 3 août 2015, [en ligne] <http://rue89.nouvelobs.com/2015/08/03/migrant-raconte-periple-etait-fake-260576>, consulté le 27 juillet 2016.



Le fait que ces intox soient reprises ensuite par des utilisateurs en ligne, voire même parfois par des médias, à une telle fréquence surtout lors d'événements importants et fort chargés en émotions comme les derniers attentats, montre bien l'utilité et l'importance, malgré un contexte d'urgence propice à la précipitation, de prendre le temps de vérifier l'info. Dans un contexte où les sentiments sont à fleur de peau, partager de fausses infos peut être offensant ou choquant.

## II. QUE FAIRE ALORS ?

Si démêler le vrai du faux est bien le métier du journaliste<sup>10</sup>, le fait que nous soyons tous éditeurs et diffuseurs de contenus sur les réseaux sociaux nous impose une nouvelle responsabilité : celle de vérifier toute information avant de la partager. Propager des rumeurs peut contribuer à stigmatiser une communauté ou à nuire à la réputation d'une personne en particulier. Pourtant, nous sommes nombreux à être pris au dépourvu quand il s'agit de recouper, vérifier et analyser les informations. Quels sont les outils disponibles ? Par où commencer ? Voici un petit guide à l'usage des internautes avertis !

La règle de base, c'est de partir du principe que les infos, quand elles émanent d'une source inconnue, sont plutôt fausses que vraies.<sup>11</sup> Si par contre, elles proviennent d'une source crédible – un journaliste, une chaîne d'info – ET qu'elles sont reprises dans d'autres journaux, alors il y a plus de chance que ces informations soient correctes. Cette méthode ne dispense toutefois pas d'une recherche un peu plus approfondie avec des informations délicates.

“ Les infos, quand elles émanent d'une source inconnue, sont plutôt fausses que vraies. ”

### 1. Les articles de presse

Afin de s'assurer que l'on n'a pas à faire à un site d'infax encore inconnu au bataillon, une visite approfondie du site est de mise. Souvent, le nombre

<sup>10</sup> De nombreuses initiatives sont prises actuellement par différents médias dans le but de sensibiliser leurs lecteurs au repérage des hoax afin de ralentir la diffusion de fausses informations. Parmi celles-ci, les Décodeurs du journal *Le Monde*, Le démonte rumeur de *Rue89*, etc.

<sup>11</sup> SERVICE DESINTOX, « Toutes les intox qui circulent sur les attentats... et nos conseils pour s'en prémunir », *Libération*, 14 novembre 2015, [en ligne] [http://www.liberation.fr/desintox/2015/11/14/revue-des-intox-du-net-et-comment-s-en-premunir\\_1413408](http://www.liberation.fr/desintox/2015/11/14/revue-des-intox-du-net-et-comment-s-en-premunir_1413408), consulté le 27 juillet 2016.

d'énormités dans les titres des articles est suffisant pour nous mettre la puce à l'oreille. Si le doute subsiste, le journal expose normalement ses vues dans un onglet « à propos », comme le Gorafi qui dit « Tous les articles relatés ici sont faux (jusqu'à preuve du contraire) et rédigés dans un but humoristique » ou sous l'onglet « mentions légales »<sup>12</sup>. La liste des sites parodiques existants dans les pays et régions francophones se trouve ici.<sup>13</sup>

## 2. Les photos

Une photo n'est jamais une preuve. Elle peut avoir été retouchée ou être totalement sortie de son contexte. Afin de s'assurer que la photo que nous nous apprêtons à reposer concerne bien le sujet qui nous intéresse, il existe un outil de recherche inversée sur Google Image. Pour l'utiliser, rien de plus simple : Sur Google Image, cliquez sur le petit appareil photo, à droite de la barre de recherche



Ensuite, entrez l'adresse de la photo (prenons ici pour exemple la photo de fête à Gaza) ou chargez la photo directement depuis votre ordinateur.

<sup>12</sup> Dans les conditions d'utilisation du site *Nordpresse.be*, en cherchant bien, on peut lire ceci : « Les informations présentes sur le site internet Nordpresse.be ne sont pas objectivement vérifiées par des journalistes professionnels, il est donc possible que certaines informations soient erronées. C'est même totalement probable étant donné que tous nos articles sont inventés par des chimpanzés bourrés. » Cependant, sans fouiller aussi loin, une note est inscrite dans le bandeau tout au bas de la page internet, spécifiant : « Toutes les informations présentes sur ce site sont satiriques et/ou parodiques. »

<sup>13</sup> <http://www.hoaxbuster.com/hoaxliste/les-sites-parodiques>



**Recherche par image** ✕

Effectuez des recherches sur Google à l'aide d'images au lieu de texte. Faire glisser une image ici

Coller l'URL de l'image  Importer une image

Recherche par image

Le moteur de recherche va alors vous montrer toutes les fois où cette photo a été utilisée. En descendant dans la page, vous pouvez voir les articles qui ont utilisé la photo. La première page de résultats ne montre que des articles qui dénoncent le fait que c'est un hoax. Pas de doute à avoir donc...

#### Pages contenant des images identiques

##### Les rumeurs prolifèrent sur les réseaux sociaux après les atten...



[www.franceinfo.fr/actu/faits-divers/.../l-emballement-745451](http://www.franceinfo.fr/actu/faits-divers/.../l-emballement-745451) ▼  
604 × 436 - 14 nov. 2015 - Non, cette femme n'a pas échappé à trois attentats ... qu'il s'agit d'une photo prise depuis la scène du Bataclan avant le début de la fusillade.

##### Rumeurs et fausses infos sur les attentats : attention à ce qui c...



[www.ladepeche.fr](http://www.ladepeche.fr) > ... > Attentats du 13 novembre 2015 ▼  
640 × 358 - 16 nov. 2015 - Depuis le choc subi par les Français après les attentats du 13 novembre ... Non, cette photo ne montre pas le public du Bataclan avant la tuerie.

##### Ces photos trompeuses qui circulent après les attentats du 13 ...



[www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr).../ces-fausses-photos-qui-circulent-apres-les... ▼  
644 × 322 - 15 nov. 2015 - Les attentats de Paris ont-ils provoqué des réjouissances dans les ... Gérard Araud, est supposé, lui, montrer le Bataclan juste avant les tueries.

##### Attentats de Paris : gaffe à l'intox / mov' - Le Mouv



[www.mouv.fr/article-attentats-de-paris-gaffe-a-l-intox](http://www.mouv.fr/article-attentats-de-paris-gaffe-a-l-intox) ▼  
640 × 399 - 14 nov. 2015 - Attentats de Paris : gaffe à l'intox ... du drame. Les vraies photos du concert au Bataclan, avant que la mort ne s'y invite sont visibles ici.

##### Attention aux fausses infos qui circulent après les attentats de ...



[www.metronews.fr/info/.../mkn1H8Zz5BK1cBQsc/](http://www.metronews.fr/info/.../mkn1H8Zz5BK1cBQsc/) ▼  
639 × 319 - 22 nov. 2015 - Non, Charb n'avait pas "prédict" l'attentat contre le Bataclan ... a été prise bien avant le 13 novembre, en l'occurrence... le 21 novembre 2012.

L'outil TinEye ([www.tineye.com](http://www.tineye.com)) permet de faire le même genre de recherche, mais peut montrer les photos par ordre d'apparence dans les médias.



En l'occurrence, ici, cette photo qui doit illustrer une scène de joie dans les rues après les attentats de Paris a déjà utilisée en 2012 lors d'un cessez-le-feu entre le Hamas et Israël.<sup>14</sup> Ce ne peut donc pas être une véritable photo montrant une réaction aux attentats, c'est un hoax.

Sort by:  ▼



JPEG, 90x55, 1.6 KB  
[Compare Match](#)

**www.israelnationalnews.com**

Image: 385775.jpg  
 Page: Articles/Author.aspx/396  
 Crawled on 2013-03-31



JPEG, 150x150, 8.3 KB  
[Compare Match](#)

**myoor.com**

Image: palestinians-150x150.jpg  
 Page: gaza-conflict-likely-to-overshadow-d-...  
 Crawled on 2013-11-30

<sup>14</sup> LES DÉCODEURS, « Ces photos trompeuses qui circulent après les attentats du 13 novembre à Paris », *Le Monde.fr*, 15 novembre 2015, [en ligne] [http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/11/15/ces-fausses-photos-qui-circulent-apres-les-attaques-de-paris\\_4810283\\_4355770.html](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/11/15/ces-fausses-photos-qui-circulent-apres-les-attaques-de-paris_4810283_4355770.html), consulté le 27 juillet 2016.

Une autre bonne approche est de regarder de plus près les détails sur la photo : y a-t-il une plaque minéralogique, un uniforme, un logo, ou tout autre chose qui pourrait nous aider à identifier une anomalie par rapport au contexte donné par la légende ? Les gens sont-ils habillés comme pour la saison ? Etc.

Ceux qui se lancent dans une véritable enquête peuvent également utiliser des outils comme Wolfram et SunCalc qui permettent, respectivement, de vérifier le temps qu'il faisait à une heure, une date et un lieu précis et de vérifier la position du soleil pour voir si les ombres correspondent.<sup>15</sup>

### 3. Les vidéos

Lorsque l'on cherche à vérifier la véracité d'une vidéo, les réflexes à avoir sont les mêmes que pour les photos. Le site Youtube Data Viewer, mis en place par Amnesty International, réalise un travail similaire à TinEye, mais pour les vidéos.



Il peut être instructif de mener l'enquête sur le compte source. Quel est l'utilisateur qui est à la source de cette vidéo ? Quand le compte a-t-il été créé ? A-t-il déjà posté d'autres contenus ? Si oui, à quel sujet ?<sup>16</sup> Etc.

<sup>15</sup> P. MOULLOT, « Comment mieux repérer de fausses photos et vidéos », *Libération*, 22 mars 2016, [en ligne] [http://www.liberation.fr/desintox/2016/03/22/comment-mieux-reperer-de-fausse-photos-et-vidéos\\_1441248](http://www.liberation.fr/desintox/2016/03/22/comment-mieux-reperer-de-fausse-photos-et-vidéos_1441248), consulté le 27 juillet 2016.

<sup>16</sup> *Ibidem*.

## CONCLUSION

Si le développement d'Internet et des réseaux sociaux constitue une réelle richesse, tant par la diversité des points de vue qu'il permet d'exprimer, que par la rapidité de circulation de l'information ou la force de mobiliser un grand nombre (pour un temps, du moins) autour d'une problématique sociétale, il présente néanmoins un côté beaucoup moins réjouissant. En effet le web constitue aujourd'hui une grande plateforme que chacun utilise selon son ambition : informer, affirmer une *autre vérité*, exprimer des propos haineux à l'abri de l'anonymat que permet Internet...

Cette richesse de contenu a donc un prix : chacun s'approprie les qualités de critique auparavant laissées aux journalistes afin de pouvoir se promener sur le net sans s'y prendre les pieds !

## POUR ALLER PLUS LOIN

- CONGE P., « Attentats à Bruxelles : petite méthode pour éviter de gober les intox », *Nouvel Obs*, le 22 mars 2016, [en ligne] <http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/attentats-terroristes-bruxelles/20160322.OBS6941/attentats-a-bruxelles-petite-methode-pour-eviter-de-gober-les-intox.html>, consulté le 28 juillet 2016.



Auteure : Nathalie Dufays

DÉSIREUX D'EN SAVOIR PLUS !

Animation, conférence, table ronde... n'hésitez pas à nous contacter,  
Nous sommes à votre service pour organiser des activités sur cette thématique.

**[www.cpcp.be](http://www.cpcp.be)**



Avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles

À chaque événement majeur, une foule de rumeurs envahissent la toile. Entre véritable info, site d'infax satiriques et hoax, l'internaute doit aiguiser son esprit critique pour partager une information juste et pertinente. Comment distinguer le vrai du faux ? Quels sont les outils pour y arriver ? Voici un petit guide à l'usage des internautes avertis !



**Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation**

Rue des Deux Églises, 45 – 1000 Bruxelles  
**02 238 01 00 – [info@cpcp.be](mailto:info@cpcp.be)**